fait qui précède, je n'ai nullement l'intentien de l'appeler un miracle, pas plus que je n'appelle miracle, la préservation de mon tabernacle au milieu du fer de Peshtigo. L'un et l'autre de ces faits m'ont édifié et en les redisant ici je n'ai pas d'autre but que d'édifier les autres.

Je n'ai pas non plus la prétention de rien décider par rapport à cette apparition de la Ste. Vierge et du pieux péierinage qui en est résulté. L'Autorité Ecclésiastique n'a rien dit encore; elle laisse faire le bien sans se prononcer, en attendant quelque preuve plus irrécusable et plus éclatante pour porter son jugement. Evidemment il ne m'appartiendrait pas à moi, de devancer ce jugement épiscopal.

Je n'ajoute qu'un mot : si qu'un de mes lecteur en à la facilité, je l'engage à se transporter sur les lieux et à aller visiter cet humble pélerinage, qui est le seul encore, je crois, aux Etats-Unis, et qui ne fait que commencer. Là, il verra, et pourra questionner la piease fille, Melle. Adèle Brisse, qui est, sans l'avoir voulu, l'âme et l'héroïne d'une bonne œuvre qui progresse de jour en jour, ét je suis sûr, que comme moi, et comme toutes les